



Conférence

Porsenna, roi étrusque et sauveur de Rome ?

par Claire JONCHERAY

mardi 28 janvier 2014

Compte-rendu et illustration par Claire JONCHERAY, mise en page de Michel Régnès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Origine image :> <http://roma-latina.com/images/etrurie2.png>

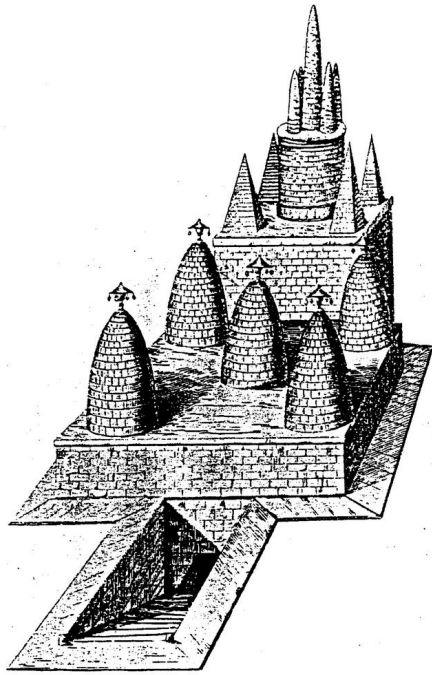
Résumé de la conférence :

Le roi Porsenna : grande figure de légende ? Personnage littéraire ou responsable politique qui a marqué l'histoire des premiers temps de la République et notamment en 509, date de l'expulsion du roi Tarquin le Superbe de Rome ?

Ce dernier aurait demandé à Porsenna d'intervenir militairement pour lui redonner le pouvoir. Lars Porsenna est en effet considéré comme le roi de Chiusi, peut-être le roi de Volsinies (Orvieto) et parfois comme un président de la ligue étrusque. Cette figure littéraire et picturale nous permet de présenter la civilisation étrusque de la fin du VI^e s. av. J.-C. et de décrypter le fonctionnement des institutions civiques étrusques.

La première partie de la conférence s'est employé à montrer comment Porsenna était un héros légendaire. Deux histoires légendaires sont racontées par Pline l'Ancien. Il s'agit de la légende du monstre destructeur tué par la foudre et de la description du mausolée extraordinaire de Porsenna.

L'histoire du monstre (*Histoire naturelle*, II, 54) permet d'associer une légende indo-européenne à des histoires purement étrusques : celle de la foudre et celle de l'homme-loup. Savoir guider la foudre est en effet une caractéristique des devins et des haruspices : Porsenna apparaît dans ce contexte comme un aristocrate dont la famille possède une charge religieuse. Pour la légende du loup, on connaît des images sculptées sur des urnes de Chiusi.



Origine image :>

<http://quadriformisratio.files.wordpress.com/2013/07/porsenna.jpg>

L'histoire du mausolée (*Histoire naturelle*, 36) présente une image fantaisiste d'un tombeau extraordinaire qui prouve la puissance de Porsenna dans l'imaginaire latin. Elle se fonde peut-être sur la véracité des souterrains de Chiusi et sur l'idée qu'il existe des pyramides dans les constructions commémoratives étrusques mais l'ensemble de la structure reste imaginaire. Parmi les exemples de reconstitution du mausolée à partir de la Renaissance, il faut rappeler les œuvres de Léonard de Vinci (1505), Jacques Lequeu (1792), Henri Labrouste (1828)...

La seconde partie de la conférence a permis de remettre en contexte les rapports entre Porsenna et Rome, afin de comprendre les valeurs que les Romains ont voulu mettre en scène dans cette histoire du début de la République et leurs incompréhensions face au rôle politique de Porsenna. L'alliance avec les Tarquins est décrite par Tite-Live (*Histoire romaine*, II, 9).

La scène qui a le plus marqué la distance culturelle et politique entre les Romains et les Etrusques correspond à celle de la tentative d'assassinat de Lars Porsenna par Gaius Mucius (TL, *HR*, II, 12). Beaucoup de peintures depuis le XVII^e s. présentent cette scène et montrent le roi dans une posture d'autorité. Or l'erreur commise par G. Mucius qui tue le scribe à la place du roi montre qu'au contraire, dans le monde étrusque, la différence entre le porteur de l'écriture et l'aristocrate est infime. L'écriture est en effet l'apanage de l'élite.

Une autre interprétation de la présence de Porsenna à Rome s'oriente vers l'idée que le roi de Chiusi aurait peut-être eu une charge publique également à Rome. On connaît en effet une inscription funéraire du IV^e s. qui présente un personnage, Vel Lecate, dont le *cursus honorum* indique qu'il a obtenu une charge publique à Volsinies, qu'il a été *Zilath mexl Rasna* à Chiusi et enfin qu'il a effectué une action à Rome (tombe Golini II). Le lien est en effet étroit

entre ces trois villes à cause du rapport commercial du Tibre et du fleuve Chiana qui, à l'époque, était un affluent du Tibre. Pour J.-R. Jannot, l'intérêt de Porsenna n'était pas d'envahir Rome mais de s'assurer du passage de ses troupes sur le territoire de la cité afin de descendre vers la Campanie, bataille menée par son fils Arruns.

Enfin, la troisième et dernière partie de la conférence s'est focalisée sur les magistratures étrusques et notamment le problème du lien entre les rois et les tyrans. Porsenna est accusé par la nouvelle République de Rome d'apparaître comme un tyran : les Etrusques seraient « les esclaves d'orgueilleux tyrans » (discours d'Horatius Colcès dans Tite-Live, livre II). L'absence de précision sur le sens exact du *zilath* qui n'est pas exactement un roi se retrouve également dans les textes des lamelles de Pyrgi : Thefarie Velianas est présenté comme un roi dans le texte punique alors qu'il est un magistrat civique dans le texte étrusque. Quant à la charge politique liée à la fédération étrusque, les dernières découvertes du Campo de la Fiera à Orvieto rendent plausible la présence d'un sanctuaire fédéral étrusque.



Origine image :

> http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/9/9e/Lars_Porsena.jpg/250px-Lars_Porsena.jpg

Il faut également penser un monde italique, à la fin du VI^e s. av. J.-C., dans lequel circulent des aristocrates qui ont les moyens financiers d'avoir une armée et qui cherchent la renommée ou un poste politique. Ainsi peu avant Porsenna, Servius Tullius allias Macstarna

avait lui-même tenté sa chance à Rome (voir les tables de Claude et les images de la tombe François de Vulci). Ainsi le fait que le roi distribue une solde aux fantassins (voir le texte de Tite-Live, *HR*, II, 12) crée une incompréhension dans le monde romain : les cités ont recours à des mercenaires et non au sang des citoyens, pratique digne d'une cité. Au cœur du problème des cités étrusques et des magistratures civiques, se trouve en effet celui des citoyens. Le monde étrusque des cités fonctionne-t-il sur le modèle grec, puis romain, du citoyen-soldat, de l'hoplite ? Comment, en l'absence d'images et de textes étrusques sur le peuple et les citoyens, peut-on comprendre le fonctionnement civique d'une cité ?

Pour en savoir plus, nous invitons les membres de la Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie à venir visiter l'exposition sur les Etrusques au Louvre-Lens qui se termine le 10 mars 2104.